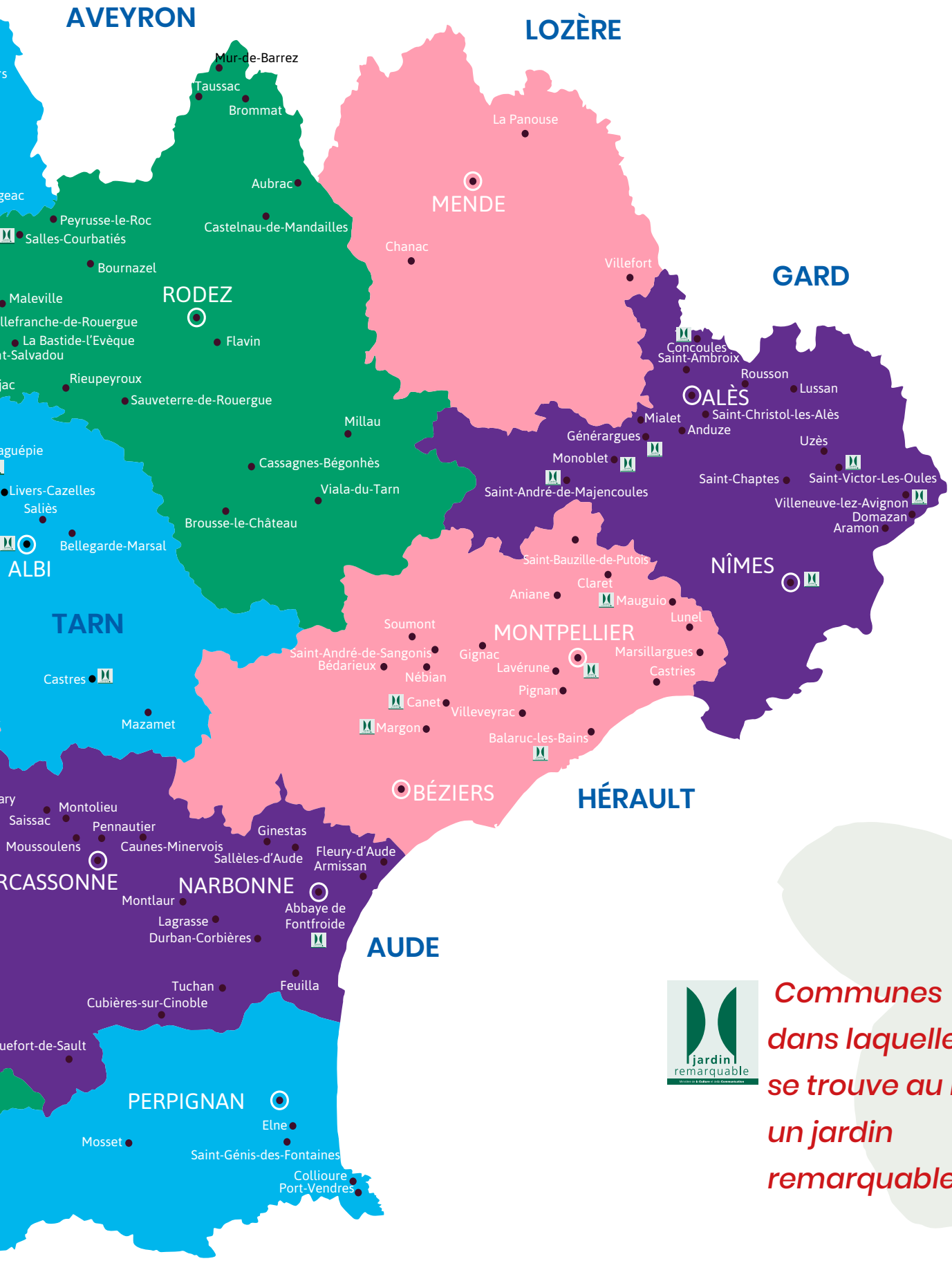
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture
2018 ANNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE CULTUREL
#EuropeForCulture
Le ministère de la Culture présente
Rendez-vous aux jardins
1 au 3 juin 2018
Occitanie
L'Europe des jardins
Design graphique : Chevalvert
rendezvousauxjardins.fr
#RdvJardins
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX
AMF
CPIF
LA DEMEURE HISTORIQUE
VIII
INFO 107.7
sanef 107.7
LA CROIX
l'Ami:jardins
.5

Jardins d'occitanie

ouverts à la visite



Communes dans laquelle se trouve au moins un jardin remarquable

Légende

La liste des jardins présentée dans cette brochure est arrêtée au 31 mars 2018. Les informations données le sont à titre indicatif, des modifications pouvant être apportées aux conditions de visite ou d'ouverture des différents jardins. Les heures d'ouverture indiquées sont valables uniquement lors de ce week-end. L'ensemble des animations est laissé à la libre initiative des propriétaires.

Thème

Accueil
Publique scolaire

Ouvert
toute l'année

Première
ouverture

Circuits
et animations

Ouverture
exceptionnelle

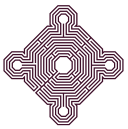
Parking

Animaux
non admis

Accès handicapés
partiel

Accès handicapés

Jardin
remarquable


Monument
Historique

Protection
au titre des sites

Ville et pays
d'art et d'histoire

Rendez-vous aux jardins

Chaque premier week-end de juin, depuis quinze ans, le ministère de la Culture donne « rendez-vous aux jardins » à tous les Français. Le patrimoine qui fait notre fierté, qui fait la richesse de notre culture n'est pas seulement le patrimoine bâti : ce sont aussi les parcs, les jardins, les sites naturels qui dessinent notre pays.

Cette année, pour la première fois, nous faisons de cette grande fête un événement européen. L'année 2018 ayant été consacrée année européenne du patrimoine culturel, l'Allemagne, la Slovaquie, la Hongrie, la Croatie, l'Estonie, l'Irlande, la Lituanie, les Pays Bas, la Pologne, la Slovénie, l'Italie, Monaco ainsi que plusieurs régions transfrontalières dont la Wallonie (Belgique) et le canton de Vaud (Suisse) ont choisi de s'associer à la France pour organiser des Rendez-vous aux jardins.

À travers toute l'Europe, des parcs, des espaces verts historiques et contemporains seront donc ouverts les **1er, 2 et 3 juin** prochains. Une occasion unique pour les publics de découvrir ou redécouvrir l'art des jardins européens : jardins « à l'italienne », « à la française », à « l'anglaise », ou « hispano-mauresque »... Une occasion unique de traverser certains parcs et jardins fermés le reste de l'année, et qui ouvriront à titre exceptionnel. Une occasion unique de découvrir sous un nouveau visage d'autres jardins, ouverts toute l'année, mais qui proposeront des animations et des activités spéciales le temps de ce week-end : visites guidées, concerts, spectacles, expositions, conférences, visites nocturnes...

En France, plus de deux mille cinq cents jardins ouvriront leurs portes sur l'ensemble du territoire métropolitain et en Outre-mer.

La journée du vendredi 1er juin sera dédiée aux publics scolaires : j'invite toutes les écoles à se mobiliser pour participer aux ateliers.

Je souhaite à cette première édition européenne des Rendez-vous aux jardins un grand succès.

Françoise NYSSEN
Ministre de la Culture

Panorama 2018

L'Europe des jardins en occitanie

40 Jardins dans le thème

205 Parcs et jardins publics ou privés OUVERTS

30 Jardins remarquables

29 Premières ouvertures

38 Ouvertures exceptionnelles

107 Des sites ouverts toute l'année

69 Ouvertures scolaires

47 Sites protégés au titre des monuments historiques

10 Sites classés

11 Villes ou pays d'art et d'histoire

Rendez-vous aux jardins 2018

L'Europe des jardins

Le thème des Rendez-vous aux jardins retenu cette année, « l'Europe des jardins » résonne particulièrement en cette année **2018** proclamée **« Année européenne du patrimoine culturel »** par le Parlement européen et le Conseil de l'Europe.

Les jardins ont toujours été au cœur du patrimoine partagé par les Européens. Depuis la Renaissance, les traités d'art des jardins, les plans, les modèles de parterres, les gravures et autres images circulent dans toute l'Europe. Les traités sont traduits dans les nombreuses langues et réédités fréquemment.

Comme le montre le poème de Jacques Delille « Les Jardins ou l'Art d'embellir les paysages » traduit en polonais, russe, portugais, espagnol, allemand, anglais, italien, et néerlandais, la renommée et la célébrité de cet ouvrage dépassèrent largement les frontières de la France.

Au XVIIIe siècle, comme les architectes ou les peintres, les créateurs de jardins et les jardiniers exécutaient leur « Grand Tour ». Ils voyageaient d'Angleterre en Grèce, voire jusqu'en Turquie, en passant par la France, la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Italie pour visiter les monuments antiques ou baroques et les jardins des grandes demeures royales ou princières, et échanger savoirs et savoir-faire. Les botanistes conduisent des missions dans le monde entier et échangent leur matériel végétal et leurs observations. Le Suédois Carl von Linné entretient des correspondances avec les néerlandais Gronovius, Clifford et Boerhaave, l'Anglais Philip Miller, l'Autrichien Scopoli, la reine Catherine II de Russie et les Français Bernard de Jussieu, Philibert Commerson et Claude Richard.

Aujourd'hui encore botanistes et herbiers participent à des réseaux européens et mondiaux. Les plantes aussi circulent. Le XIXe siècle est considéré comme l'âge d'or de l'horticulture en Europe, de nombreux établissements horticoles fleurissent et prospèrent. Les catalogues de plantes sont multilingues pour répondre à un goût accru pour les végétaux. Les plantes collectionnées auparavant sont désormais l'objet d'échanges mercantiles.

Ce phénomène esquisse le passage de la botanique scientifique à la botanique capitaliste, telle une industrie qui se répand à travers l'Europe.

Certains réseaux professionnels comme celui des paysagistes ont vu le jour en Europe. En 1948, à l'initiative de paysagistes britanniques, la première organisation professionnelle internationale des paysagistes, l'IFLA (International Federation of Landscape architects) est créée.

Jardiniers et concepteurs de jardins bâtirent cette organisation avec la conscience d'une vocation commune et d'une vision à défendre.

La construction d'une Europe des jardins passe aussi par ces voyages d'études de jardins que nous faisons dans toute l'Europe avec plaisir et intérêt, par la découverte de leur diversité et l'identification de leurs points communs.

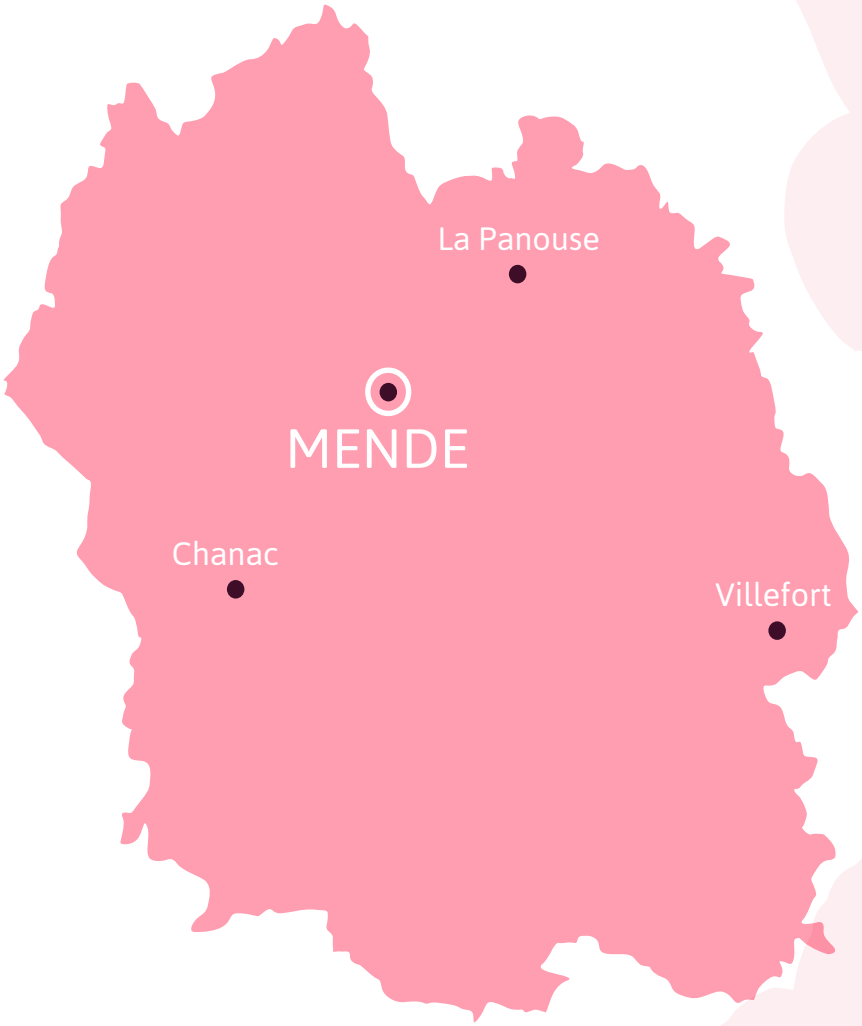
Les échanges de jardiniers et des partages de savoir-faire jardiniers entre nos différents pays participent à une meilleure connaissance des pratiques et des savoirs. Apprendre à planter un mixed-border en Angleterre, à créer une mosaïculture en Allemagne, à tailler des palissades en Espagne, à piqueter un parterre de broderies ou à cultiver des plantes en caisse en France et à accompagner et conserver un jardin ancien en Italie pourraient être le socle commun des jardiniers européens.

Le développement du tourisme a beaucoup œuvré pour l'Europe des jardins.

Depuis une quinzaine d'années, l'EGHN (European Garden Heritage Network), réseau européen du patrimoine des jardins, a favorisé la pérennité et l'augmentation de la richesse des jardins européens, notamment grâce à des itinéraires frontaliers régionaux et des itinéraires européens à thèmes. Actuellement, les treize itinéraires régionaux de jardins et les cinq itinéraires européens à thèmes comprennent 180 jardins en Allemagne, Grande-Bretagne, France, Belgique, Suède, Italie, Irlande, Autriche, Russie, Pologne, Espagne, au Danemark et au Portugal, et aux Pays-Bas. Un site Internet quadrilingue, la transmission de newsletters électroniques, la programmation d'expositions, l'édition et la diffusion de brochures, l'organisation de conférences sur l'art et la gestion des jardins et l'attribution de prix (jardin historique, jardin contemporain, événements de jardin, etc...) rend ce réseau vivant.

Des « jardins à l'italienne », « jardins à la française », « jardins à l'anglaise » ou « jardins hispano-mauresques » ont été aménagés sur l'ensemble du continent européen et inspirent toujours les créateurs contemporains.

LOZÈRE



RETOUR À LA CARTE GÉNÉRALE

LA PANOUSE

Clos de l'insouciance

© D. Baduel

Au cœur de la Margeride, jardin privé de 3 000 m² situé à 1200 m d'altidude. Fleurs et plantes sauvages ont été transférées de leur milieu naturel et mélangées à des espèces colorées et raffinées, des plantes hautes et touffues côtoient des rampantes et des fleurs parfumées et de délicates fleurettes poussent près des chardons. Bassin de plantes aquatiques. Sculptures en fer forgé, boules de verre filtrant la lumière, pavages de pierres multicolores, galets, arrosoir en apesanteur. Au gré des murets de pierres et des allées d'ardoises, végétaux et poésie se marient. Petite mare, mosaïques en galets.

Visites guidées.

Samedi et dimanche :
9 h-12 h, gratuit

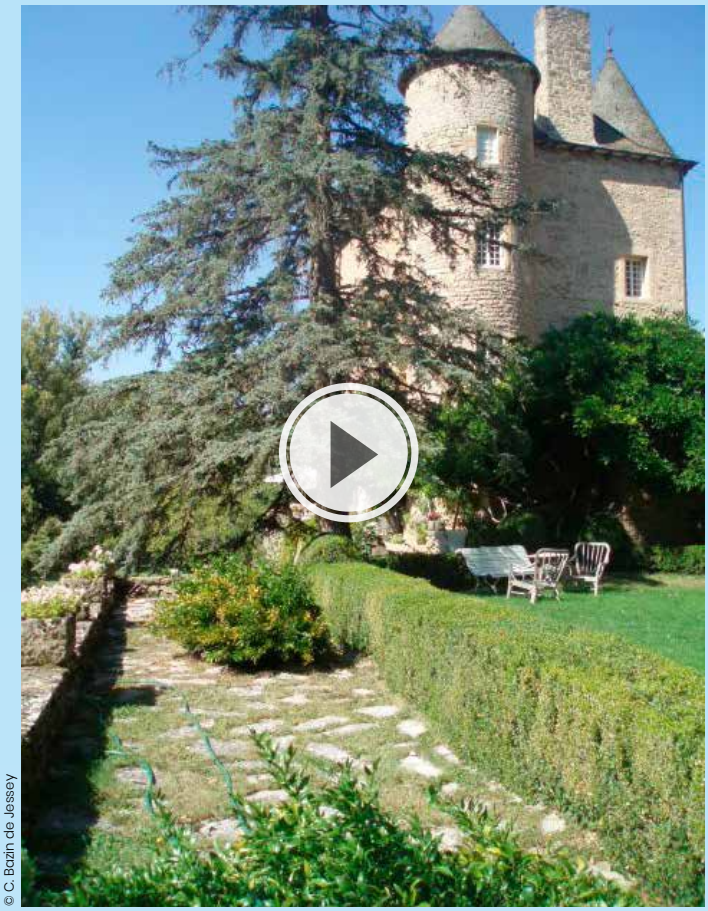
Accès : depuis le village, D985 sur environ 10 km, au sud de Grandrieu
44° 78' 43.77" – 3° 63' 39.34"

07 86 86 84 67
www. gite-lozere. info/jardin_lapanouse.htm

Ouvert en été

CHANAC

Parc du Château de Ressouches



© C. Bazin de Jessey

Jardins privés aménagés en terrasses autour du château XVIe siècle : allées de marronniers bicentenaires, buis taillés, murs de rosiers et végétation méditerranéenne (figuiers) adaptée aux 600 m d'altitude. « Totem » de 2,50 m de haut sculpté dans un chêne remarquable de 200 ans.

Samedi et dimanche :
14 h–18 h, gratuit

Accès : de Sévérac-le-Château (Aveyron), prendre N88 puis A75, sortie 39-1 Chanac, Ressouches
44° 28' 46" – 3° 19' 01"

06 72 83 82 39

Ouvert de juillet à septembre

VILLEFORT

Jardin des Fangouses

© P. Revest

Sur un site de 6 000 m² constitués d'un pré, d'un verger, d'un potager, d'un jardin de simples, d'un ruisseau et d'une source, jardins privés partagés de 500 m² créés en 2014 à 600 m d'altitude, gérés en écogestion et dans le respect de l'environnement. Serre, poulailler. Navette en calèche depuis l'école du village.

« Bienvenus au jardin », musique, contes, balade botanique et gustative, rencontres avec les musiciens des rues et des jardins, nombreux ateliers pour petits et grands (création d'épouvantails, découverte des bestioles du compost, terre en couleurs, plantations, réalisation de couronnes de têtes végétales).

Pour les scolaires: mêmes animations, départ de l'école du village (inscription avant le 30 avril)

Jeudi et vendredi: 9 h 30-15 h 30, gratuit

Samedi et dimanche: 10 h–16 h, gratuit

Accès: N106 depuis Alès ou D901 depuis Mende. Au niveau de l'Ephad « Résidence des Vallées », suivre chemin des Fangouses (accès fléché)
44° 26' 02.5" – 3° 56' 04.0"

06 17 41 98 30
http://lesjardinsenpartage.com

« Des collections en partage »

Marc Jeanson botaniste, responsable de l'Herbier du muséum national d'Histoire naturelle : « Herbiers et collections botanique en Europe – un réseau vivant ». Extrait de son intervention lors de la journée d'étude sur le thème proposée par le ministère de la Culture (janvier 2018)

[…] Certains traits de la biologie des plantes ont des conséquences sur les pratiques de mise en herbier. En effet, les plantes se prêtent à la réalisation de duplicatas, c'est-à-dire qu'à partir d'un même individu plusieurs spécimens vont pouvoir être constitués et chacun de ces spécimens sera porteur des mêmes caractères permettant description et identification. Cette caractéristique est à l'origine de la pratique ancienne et généralisée des échanges de spécimens entre botanistes mais également entre institutions botaniques.

De ce fait, les grandes collections d'herbiers européennes ont en commun une petite partie de leurs échantillons représentée par l'ensemble de ces spécimens reçus en partage d'autres institutions.

Depuis le début du XXIe siècle, le partage de ces collections a été porté à une toute autre échelle grâce aux opérations de numérisation de masse.

L'Herbier du Muséum – L'aventure d'une collection
Coédition Artlys – Muséum national d'Histoire naturelle, décembre 2013

L'Herbier national du muséum national d'Histoire naturelle de Paris (le plus grand au Monde), ou encore l'Herbier des Pays-Bas (Naturalis), ont numérisé l'ensemble de leurs collections. Partout ailleurs, des opérations de numérisation des collections sont en cours qui permettent de consulter en ligne un ensemble exceptionnel de spécimens afin de poursuivre le travail de description de la biodiversité végétale et de documenter les changements affectant la flore de notre planète dans un contexte de changements globaux.

L'Europe est en avance sur le reste du monde en ce qui concerne ces opérations de numérisation à grande échelle des collections botaniques, en partie grâce à des programmes de financements européens (Synthesis, Dissco) accordés par le Conseil de l'Europe. […]

Les serres. Le génie architectural au service des plantes

Extrait de **« Les serres. Le génie architectural au service des plantes »** Ouvrage collectif d'auteurs, Actes Sud Beaux-Arts, hors collection, octobre 2013.

[…] Les idées qui prévalurent à la création des jardins botaniques au cours de la Renaissance italienne, au XVIe siècle, sont remises en cause depuis quelques décennies avec le changement de paradigme scientifique, l'abandon de la réunion en un même lieu des espèces végétales et de leur conservation *ex situ* — en dehors de leur milieu naturel —, pour se focaliser sur la conservation *in situ* — dans leur milieu naturel — non seulement des espèces, mais surtout et essentiellement des habitats qui permettent à la flore et à la faune de vivre, de se développer, d'évoluer…

Scientifiquement, nous vivons la fin d'une époque, la fin d'un modèle, mais, *a contrario*, nous participons à l'émergence d'une nouvelle période avec de nouveaux modèles, nous passons de la collection à la conservation, de l'écologie et de la protection de la nature à la diversité biologique. Si la connaissance aussi exhaustive que possible des espèces vivantes est indispensable, celle des mécanismes internes et externes d'évolution et de modification des habitats est également primordiale pour la sauvegarde de la biodiversité.

Bernard Palissy

Extrait de
« Recette véritable »
de Bernard Palissy,
éd. B. Berton
(La Rochelle), 1563

« Bernard Palissy
et les jardins »

[…] Il est impossible d'avoir un lieu propre pour en faire un jardin s'il ne s'y trouve une fontaine ou un ruisseau et c'est pour cela que je veux choisir un endroit plat au bas d'une montagne ou d'un terrier afin d'y prendre une source pour la faire dilater à mon plaisir par toutes les parties de mon jardin, et alors ayant trouvé telle commodité, je désignerai et ordonnerai mon jardin de telle invention que jamais homme n'a vu le semblable. Et m'assure qu'ayant trouvé ce lieu, je ferai un autant beau jardin qu'il en fut jamais sous le ciel, hormis le jardin de Paradis terrestre.

DEMANDE. Et où penses-tu trouver un haut terrier où il y ait quelque source d'eau, et une plaine au bas de la montagne, comme tu demandes ?

RÉPONSE. Il y a en France plus de quatre mille maisons nobles où ladite commodité se pourrait aisément trouver, et singulièrement le long des fleuves, comme tu dirais le long de la rivière de Loire, le long de la Gironde, de la Garonne, du Lot, du Tarn, et presque le long des autres fleuves. Cela n'est point impossible quant à la commodité ; je penserais trouver bientôt un lieu commode le long d'une rivière.

[Topographie du jardin]

DEMANDE. Dis-moi comment tu prétends orner ton jardin, après que tu auras acheté la place.

RÉPONSE. En premier lieu, je marquerai la quadrature de mon jardin de telle longueur et largeur que j'aviserai être requise, et ferai ladite quadrature en quelque plaine qui soit environnée de montagnes, terriers ou rochers, devers le côté du vent du nord et du vent d'ouest, afin que lesdites montagnes, terriers ou rochers me servent les choses que je te dirai ci-après. J'aviserai aussi de situer mon jardin au-dessous de quelque source d'eau sortant desdits rochers et venant de lieu haut, et ce fait, je ferai ma dite quadrature. Mais quoi qu'il en soit, je veux édifier mon jardin en un lieu où il y ait une prée par-dessous, pour sortir aucune fois dudit jardin en la prée et ce, pour les causes qui seront déduites ci-après, et ayant ainsi fermé la situation du jardin, je viendrai lors à le diviser en quatre parties égales, et pour la séparation desdites parties il y aura une grande allée qui croisera ledit jardin, et aux quatre bouts de ladite croisée, il y aura à chacun bout un cabinet, et au milieu du jardin et croisée, il y aura un amphithéâtre tel que je te dirai ci-après, aux quatre anglets du jardin. Il y aura en chacune un cabinet, qui sont en nombre huit cabinets, et un amphithéâtre, qui seront édifiés au jardin. Mais tu dois entendre que tous les huit cabinets seront diversement étoffés, et de telle invention qu'on n'en a encore jamais vu ni ouï parler. Voilà pourquoi je veux ériger mon jardin sur le psaume cent quatre, là où le prophète décrit les œuvres excellentes et merveilleuses de Dieu, et en les contemplant, il s'humilie devant lui, et commande à son âme de louer le Seigneur en toutes ses merveilles. Je veux aussi édifier ce jardin admirable afin de donner occasion aux hommes de se rendre amateurs du cultivement de la terre, et de laisser toutes occupations ou délices vicieux, et mauvais trafics, pour s'amuser au cultivement de la terre.

DEMANDE. Je te prie me désigner, ou me faire un discours de ces beaux cabinets que tu prétends ainsi ériger.

RÉPONSE. En premier lieu, tu dois entendre que je ferai venir la source d'eau, ou partie d'icelle, du rocher aux huit cabinets susdits. Ce qui me sera assez aisé à faire : car ainsi que l'eau distillera de la montagne ou rocher, je prendrai sa source et la mènerai par toutes les parties de mon jardin,où bon me semblera; et en donnerai à chacun cabinet une portion, ainsi que je verrai être nécessaire, et édifierai mes cabinets de telle invention que de chacun d'eux sortira plus de cent pissures d'eau ; et ce par les moyens que je te ferai entendre, en te faisant le discours de la beauté des cabinets. […]

Pin Douglas, classé arbre remarquable de France en 2015 © C. Cowen

Mille et un théâtres de verdure

Extrait de l'**Avant-propos** Par Nathalie Deguen, réseau international des théâtres de verdure. Par Daniel Hurstel, association pour le rayonnement du château de Saint-Marcel-de-Félines.

[…] c'est la magie qui s'attache à ces points de rencontre entre l'art et la nature, c'est la poésie d'une représentation dans la lumière d'un soir d'été ou les ombres mystérieuses des topiaires qui s'étirent sous la lune. Ce sont aussi les merveilleuses rencontres avec les personnes qui imaginent, construisent, entretiennent et animent de telles scènes : il faut beaucoup d'enthousiasme pour donner vie à ces lieux fragiles et exposés aux aléas divers !

L'émotion qu'ils procurent tient à cette fragilité même : décor végétal précaire de manifestations éphémères, le théâtre de verdure est un miroir de notre condition ; il nous en prodigue le rappel discret et l'une des plus douces consolations, la communion dans la beauté des choses.

Extrait de **« Mille et un théâtres de verdure »** de Marie-Caroline Thuillier. dans ***Théâtres de verdure***, ouvrage collectif sous la direction de Nathalie Deguen et Marie-Caroline Thuillier, fondatrices du Réseau International des théâtres de verdure, éd. Gourcuff Gradenigo (27 novembre 2015).

[…] Objet de réinterprétations et réinventions multiples, les scènes végétales sont le miroir des modes et courants de pensée des époques qui les ont vu naître. Par leur forte dimension symbolique, elles dévoilent les aspirations et desseins culturels de penseurs, théoriciens, concepteurs et artistes à l'échelle internationale. Saisir l'essence de ces scènes vertes et établir une typologie architecturale revient ainsi à faire une plongée dans l'histoire culturelle et effectuer un voyage à la découverte d'écrins paysagers disséminés à travers le monde. […]

[…] Dans ce large spectre de possibilités, le théâtre architecturé par la verdure offre des possibilités moins vastes que les amphithéâtres antiques ou les grandes installations modernes de plein air, qui de leur côté ne se prêtent guère à des manifestations poétiques ou intimistes. Quant aux artistes, certains s'adaptent aux contraintes du plein air, d'autres les refusent, d'autres encore en jouent… Certaines compagnies et des productions sont ainsi spécialisées dans les représentations en plein air.

Les municipalités doivent à la fois permettre et proposer ce type de spectacles et veiller aux conflits d'usage sur l'espace public. Le théâtre de verdure, parce qu'il est conçu à cette fin, apporte une réponse particulièrement adaptée à ce problème, sans dégrader les plantations ou les espaces dévolus à la promenade : c'est l'instrument d'un mariage harmonieux entre nature et culture.

L'art des jardins, traité général de la composition des parcs et jardins

« L'art des jardins, traité général de la composition des parcs et jardins »
Par Édouard André,
éd. G. Masson, Paris, 1879.

[...] Dans le cours de mes travaux depuis cette époque, soit à l'Administration des Promenades et Plantations de la ville de Paris, soit dans la direction du parc de Sefton, à Liverpool (Angleterre) et d'autres créations publiques et privées, j'avais réuni un grand nombre de documents sur l'art et la formation des parcs et des jardins. Mais ces notes, ne comprenant guère que les éléments de mes propres opérations, limitaient mon expérience et réduisaient mes vues artistiques à un champ restreint. Il était nécessaire de combler ces lacunes par des voyages. D'abord, je parcourus l'Europe sur tous les points renommés pour leurs jardins. Plus récemment, une exploration dans l'Amérique du Sud, notamment dans la Nouvelle-Grenade, l'Équateur et le Pérou, me fournit l'occasion d'étudier sur place la végétation des régions intertropicales. Enfin, les États-Unis m'offrirent le spectacle d'un développement rapide dans l'art des jardins, et j'ai puisé des renseignements nombreux, nouveaux et intéressants dans les grands parcs publics des cités nord-américaines. [...]

Édouard André (1840-1911) était un paysagiste et botaniste à qui l'on confia, entre autres, la direction des travaux de plantation lors de la création du parc des Buttes Chaumont. Il créa plus de deux cents jardins en France, en Europe et dans le monde. En 1879, il publia « L'art des jardins », projet qu'il mûrissait depuis vingt ans. Ce livre est un traité didactique de la composition des jardins dans lequel il retranscrit toutes les connaissances acquises lors de ses voyages partout dans le monde.

© Jardin de l'abbaye de Combelonge, Rimont (Ariège)

Le jardin emblème de l'identité nationale

« Le jardin emblème de l'identité nationale » de Eryck de Rubercy, essayiste, critique littéraire et traducteur. Article paru dans *La Revue des Deux Mondes* (hors-série Patrimoine), *Le jardin, reflet des cultures et de l'Histoire*, avril 2017.

[…] En conséquence, l'histoire des jardins resterait-elle à faire ? En tout cas, l'influence de ces idées d'identité nationale n'est nulle part plus perceptible que dans les livres d'histoire des jardins et manuels de vulgarisation qui suivent tous un chemin prévisible en commençant par les civilisations anciennes (Égypte, Grèce, Rome), puis la Perse et Babylone où le jardin est associé au Paradis, en passant ensuite brièvement par le Moyen Âge et se retrouvant dans les jardins de l'Italie de la Renaissance, et enfin dans les modèles des jardins hollandais, à la française et anglais avant d'en venir aux jardins de la Chine et du Japon étant donné que l'histoire des jardins est en principe présentée comme une caractéristique européenne, ce qui est évidemment une grave erreur. […]

[…] Hirschfeld soutenait que les êtres humains refaçonnent le monde physique dans leur jardin afin qu'il devienne l'expression de leur nature. Ainsi son raisonnement l'amène-t-il jusqu'à la question : « Qu'est-ce qui exprimerait le mieux une conception du monde qui soit allemande et moderne, qui incarnerait l'esprit de la nation ? Et l'Allemand qui pourrait avoir un jardin allemand, que veut-il ? » On ne peut évidemment plus parler ainsi. Mais la question de Hirschfeld, qui se flattait « de voir l'esprit de la nation allemande […] produire des jardins empreints des marques du génie germanique », pose en réalité avec vigueur la question du rapport entre l'émergence des identités nationales et le modèle que constitue le jardin « à la française » ou le jardin « à l'anglaise ». Les partisans de l'un comme ceux de l'autre s'enfermant dans l'idée que le leur est la meilleure sinon l'unique forme d'art des jardins. Idée qui prend une extension si néfaste avec Jacques Benoist-Méchin selon lequel les « jardins anglais » sont tout bonnement « des pseudo, pour ne pas dire des anti-jardins ». […]

Le lierre et le thym

Le lierre et le thym,
recueil : Fables (1792),
par le poète Jean-Pierre
Claris de Florian (1755-1794)

Que je te plains, petite plante !
Disait un jour le lierre au thym :
Toujours ramper, c'est ton destin ;
Ta tige chétive et tremblante
Sort à peine de terre, et la mienne dans l'air,
Unie au chêne altier que chérit Jupiter,
S'élance avec lui dans la nue.
Il est vrai, dit le thym, ta hauteur m'est connue ;
Je ne puis sur ce point disputer avec toi :
Mais je me soutiens par moi-même ;
Et, sans cet arbre, appui de ta faiblesse extrême,
Tu ramperais plus bas que moi.

Traducteurs, éditeurs, faiseurs de commentaires,
Qui nous parlez toujours de grec ou de latin
Dans vos discours préliminaires,
Retenez ce que dit le thym.

Rendez-vous aux jardins

POUR PARTICIPER AUX RENDEZ-VOUS AUX JARDINS 2019

Direction régionale
des affaires culturelles
Occitanie (Drac)
05 67 73 20 16 / 20 30
marie-christine.bohn@culture.gouv.fr

Directeur de publication :
Laurent Roturier
Direction régionale des affaires culturelles d'Occitanie (Drac)

SITE DE MONTPELLIER
Hôtel de Grave
5 rue de la Salle-l'Évêque
CS 49020/34967 Montpellier Cedex 2
Tél. : 04 67 02 32 00
Fax : 04 67 02 32 12

SITE DE TOULOUSE
Hôtel des Chevaliers
de Saint-Jean-de-Jérusalem
32 rue de la Dalbade
BP 811/31080 Toullouse Cedex 6
Tél. : 05 67 73 20 20
Fax : 05 67 73 20 85

Coordination de la manifestation en Occitanie et conception graphique :
Marie-Christine Bohn (site de Toulouse)

Composition,
mise en page et Flipbook :
Studio Ogham, Castanet-Tolosan
05 62 71 35 00

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE

Mai 2018